



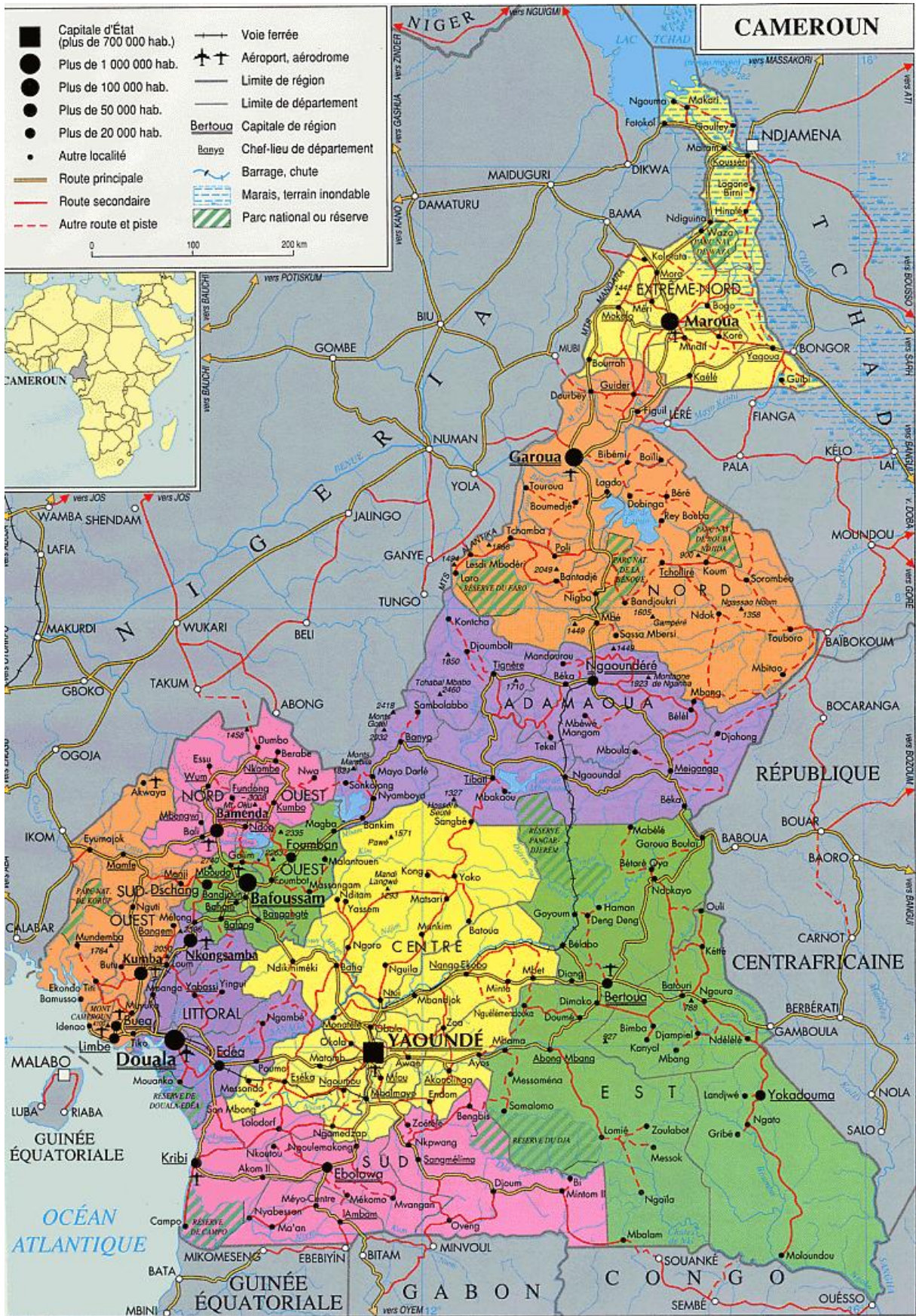
# Etude rétrospective et prospective du volontariat français au Cameroun (1966- 2015)



*Travail effectué Par : **Achille Valery MENGO***

*Sous la supervision de : **CHEICK DIALLO**, Représentant National, **France Volontaires**  
Cameroun*

**Mai 2015**



## SIGLES ET ACRONYMES

AGIRabcd	Association générale des intervenants retraités, actions de bénévole pour La coopération et le développement
AFVP	Association Française des Volontaires du Progrès
DEFAP	Service protestant de missions
DCC	Délégation Catholique pour la Coopération
EV	Espace Volontariats
FV	France Volontaires
SA	Structure d'Accueil
SCD	Service de Coopération au Développement
SE	Structure d'Envoi
VEC	Volontariats d'Échange et de Compétences
VIE	Volontariat International en Entreprise
VIEch	Volontariats d'Initiation et d'Échanges
VIES	Volontaires Internationaux d'Échanges et de Solidarité
VP	Volontaires du Progrès
VSI	Volontariat de Solidarité International
VVVSI	Programme Ville Vie et Vacances-Solidarité Internationale

## RESUME

Le volontariat international français se déploie au Cameroun sous diverses formes et dénominations depuis plus de 50 ans. C'est une dynamique qui suscite la curiosité au sein des populations camerounaises et des potentiels partenaires au développement. Dans la perspective d'apporter une réponse à ce besoin d'information, France Volontaires Cameroun se propose de jeter un regard rétrospectif sur l'évolution du volontariat français au Cameroun : les réalisations des volontaires sur le terrain et le lien resté toujours étroit entre l'Etat du Cameroun et le volontariat international français. C'est une étude qui apporte des informations sur les ajustements stratégiques et les mutations qu'a connu le volontariat français au Cameroun depuis l'AFVP. Dans un monde en perpétuel mouvement, dans un pays en pleine maturation dans tous les domaines, cette étude permet de marquer un temps d'arrêt et de questionner le passé afin d'aborder l'avenir dans un climat de confiance mutuelle et de franche collaboration, ceci pour l'atteinte des objectifs de développement.

# SOMMAIRE

SIGLES ET ACRONYMES .....	3
RESUME .....	4
SOMMAIRE .....	5
INTRODUCTION GENERALE .....	6
<b>PREMIERE PARTIE: <u>      </u> L'ASSOCIATION FRANCAISE DES VOLONTAIRES DU PROGRES (AFVP) AU CAMEROUN .....</b>	<b>8</b>
<b>I- Le parcours de l'AFVP au Cameroun .....</b>	<b>10</b>
a- Les Débuts de l'AFVP au Cameroun(1964).....	10
b- Les Réalisations de l'AFVP au Cameroun.....	11
b-1 L'Appui aux initiatives paysannes.....	12
b-2 L'installation des Migrants.....	14
b-3 La recherche et la Formation.....	16
b-4 L'action sociale des volontaires du Progrès .....	17
<b>II- De l'AFVP à France Volontaires .....</b>	<b>25</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : <u>      </u> POUR UNE COOPERATION DYNAMIQUE ET UN DEVELOPPEMENT DURABLE AU CAMEROUN A TRAVERS LE VOLONTARIAT .....</b>	<b>30</b>
<b>I- Les Ajustements stratégiques du volontariat français au Cameroun depuis 1966 .....</b>	<b>32</b>
- La phase des pionniers .....	32
- La phase des postes.....	33
- La phase des projets.....	33
- La phase des partenariats.....	34
- La plateforme France –Volontaires .....	35
<b>II- Réflexion prospective : pour quel volontariat au Cameroun au 21<sup>es</sup> ? .....</b>	<b>36</b>
- Sur l'approche partenariale avec les OSC locales.....	36
- Projection sur l'avenir du volontariat français au Cameroun .....	37
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>39</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

## INTRODUCTION GENERALE

Aux lendemains des indépendances, les pays africains s'engagent par des mécanismes divers à ce qu'on a appelé « la construction nationale » : édification de l'économie, lutte contre la pauvreté, promotion du développement. Les jeunes Etats peinent de ce fait à satisfaire les besoins essentiels de leurs populations. Des aides à travers la coopération bilatérale entre les Etats et multilatérale avec les Organisations Internationales sont apportées dans les domaines techniques, économique...etc. Les associations interviennent également ; et du fait de leur flexibilité, elles sont plus proches de la base, donc des populations. Plusieurs organisations sont créées dès les années 1960 pour porter une dynamique nouvelle : celle du **volontariat international**.

C'est une dynamique à travers laquelle les Etats « développés » offrent la possibilité à leurs jeunes ressortissants, motivés, déterminés et désireux de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations des pays du « Sud », notamment le Cameroun.

L'Association française des Volontaires du Progrès (AFVP) se classe parmi ces organisations qui marquent la coopération franco-camerounaise à travers le volontariat international dès les années 1960. Par ce canal, des milliers de jeunes français ont travaillé à travers le Cameroun au nom d'un idéal : celui du volontariat dont cette étude se propose de revisiter le parcours.

France Volontaires Cameroun, dans une démarche de valorisation des acquis, jette ce regard rétrospectif pour plusieurs raisons :

- Apporter des informations à tous ceux et celles qui questionnent encore la place du volontariat français au Cameroun.
- Analyser les rapports historiques entre le volontariat français et le développement du Cameroun.
- Jeter les bases d'une réflexion sur le positionnement stratégique des volontaires au Cameroun.

Ceci pour une lisibilité dans le temps des actions menées et pour renforcer la communication avec les différents partenaires locaux sur la place et les enjeux du volontariat dans la construction de la Nation Camerounaise.

Le volontariat français (tout comme le jeune Etat du Cameroun) a fait du chemin depuis les années 1960, cette étude entend revisiter les grands moments de cette marche et cette maturation aux cotés de l'Etat du Cameroun. Loin d'être un recueil historique, ce travail analyse la manière dont le volontariat français s'est impliqué pour contribuer au développement du Cameroun, de l'AFVP à France Volontaires. Dans un contexte de réflexion prospective, il est important de scruter l'évolution du Cameroun pour actualiser le déploiement des volontaires. Telle est la tâche que ce travail se propose de réaliser.

Cette étude repose sur l'exploitation de plusieurs travaux de recherche effectués sur l'AFVP, sur France Volontaires, sur le volontariat français en général au Cameroun<sup>1</sup>. Elle est également enrichie par la consultation des archives de l'espace volontariat au Cameroun et par des entretiens avec des personnes ressources.

---

<sup>1</sup> - Basile KENMOGNE, *les Organisations non gouvernementales et le Développement participatif. Le cas de l'Association française des volontaires du progrès au Cameroun : 1964-1996*, thèse de Doctorat de Troisième cycle en Relations Internationales, IRIC, 2000.

- Essomba Appolinaire, *la contribution de l'Association Française des Volontaires du Progrès au développement du Cameroun. Un bilan de 20 années d'activités*, Mémoire de Maitrise, Yaoundé, IRIC, 1998.

- Achille Valery MENGOU, *le volontariat de solidarité internationale et le développement économique et social du Cameroun : cas de France Volontaires*, Mémoire de Master en Relation Internationales, Yaoundé, IRIC, 2014.

**PREMIERE PARTIE**

**L'ASSOCIATION FRANCAISE DES VOLONTAIRES DU PROGRES (AFVP)  
AU CAMEROUN**



Au début des années 1960, les jeunes Etats africains nouvellement indépendants avaient la lourde responsabilité d'assurer le bien être de leurs populations, ils s'insèrent chacun à son rythme dans le balai des accords de coopération avec les pays développés. Ces pays du « Nord » dotés de capitaux et d'expertise mettent également en place des outils de coopération pour apporter du soutien et renforcer les capacités des nouveaux Etats. En plus des outils politiques et économiques, des associations sont créées pour promouvoir la solidarité entre les peuples du Nord et ceux du Sud. C'est dans cette optique que l'Association française des volontaires du Progrès (AFVP) est mise en place par le Général De Gaulle pour *promouvoir le rapprochement de la jeunesse française des Etats d'outre mer, en organisant leur participation commune à diverses formes d'actions en vue du développement.*

L'association est créée le 06 Aout 1963 ; les premiers volontaires du progrès (VP) partent pour la République Centrafricaine le 19 Janvier 1964. L'implantation réussie en Centrafrique permet de poursuivre l'expérience au Gabon, au Tchad et dans plusieurs autres pays d'Afrique francophone, notamment le Cameroun.

## **I- Le parcours de l'AFVP au Cameroun**

Nous ne pouvons aborder le parcours de l'AFVP au Cameroun sans analyser la situation de ce pays aux lendemains des indépendances. En effet, le jeune Etat a hérité d'un passé colonial caractérisé par l'instabilité politique, l'absence d'infrastructures pour un développement économique et harmonieux, le déséquilibre entre les villes et les campagnes. Le défi pour le gouvernement est de ce fait de doter le pays d'infrastructures de production, de réduire les déséquilibres entre les villes et les campagnes, de doter les Régions pauvres et démunies d'infrastructures nécessaires pour stimuler le processus de croissance et de développement... Ainsi, le Cameroun est un grand chantier au début des années 1960.

### **a- Les Débuts de l'AFVP au Cameroun(1964)**

En Novembre 1964, la convention portant création d'une délégation de l'AFVP à Yaoundé est signée entre les dirigeants de l'association et les autorités camerounaises. Selon les termes de cette convention, les volontaires s'engagent en accord avec les programmes définis par les autorités publiques locales et en fonction des priorités des populations, à participer aux opérations de développement. Le premier représentant de l'association arrive effectivement au Cameroun en 1966 pour coordonner les opérations sur le terrain. L'objectif de l'AFVP était d'intervenir auprès des paysans et des couches les plus défavorisées de la population afin de les aider à réaliser leur autosuffisance.

*« Pour réaliser son objet, l'association organise des opérations d'appui aux efforts locaux, ou prête son concours à différentes formes de coopération<sup>2</sup> »*

En effet, les populations rurales au Cameroun sont confrontées à de multiples difficultés sur le plan de l'alimentation, la santé, d'accès à l'eau potable, de l'éducation. Les volontaires interviennent dans différentes Régions du pays pour introduire de nouvelles techniques agricoles, développer des méthodes de reboisement et de conservation des sols, réaliser des adductions d'eau potable, former des agents de santé ou construire des écoles. Le but de ces opérations est d'améliorer les conditions de vie des populations rurales,

---

<sup>2</sup> Article 2 des statuts de l'AFVP.

d'offrir aux plus démunis les moyens de réaliser une certaine autonomie, et de limiter l'exode rural.

L'AFVP étant une association à caractère rural, les volontaires du progrès ne sont pas intervenus dans les principales villes du Cameroun (Yaoundé et Douala) dans les années 1960. Cependant du fait de l'exode rural, de la pauvreté croissante et de l'agrandissement anarchique de ces villes, les volontaires vont s'impliquer pour renforcer les efforts des municipalités qui ont des difficultés à satisfaire les besoins de leurs populations. On les retrouve dès lors en appui aux services municipaux mais également dans la structuration du secteur artisanal, du secteur des petites entreprises et des microcrédits dans les villes de Maroua, Douala, Yaoundé, Bafang. Ces interventions en faveur des populations rurales et urbaines sont aussi diverses que multisectorielles, elles obéissent à un parcours étroitement lié à l'évolution de la société camerounaise au fil de l'histoire.

## **b- Les Réalisations de l'AFVP au Cameroun**

Le Cameroun tel que présenté plus haut a adopté des plans nationaux<sup>3</sup> sous le modèle des programmes d'action incluant les priorités de développement des divers secteurs de la vie nationale. Il s'agit de doter le pays d'infrastructures essentielles notamment, les routes, les écoles, les hôpitaux, l'adduction d'eau, l'électrification...etc.

C'est dans cet environnement que les premiers volontaires du progrès arrivent au Cameroun, nous sommes conscients qu'il serait quasiment impossible de répertorier toutes leurs réalisations, aussi avons-nous ciblé des secteurs névralgiques dans la vie économique et sociale, notamment le domaine agro-pastoral et le domaine de la santé. Les volontaires s'engagent notamment dans le secteur agricole parce que les autorités publiques camerounaises faisaient la promotion des cultures vivrières et cultures d'exportation.

*« Le développement de notre agriculture est un impératif inscrit dans les caractéristiques mêmes de notre pays où l'agriculture représente la principale source de revenus pour près de 80% de la population et*

---

<sup>3</sup> Les plans nationaux ont été adoptés pour répondre à une exigence des principaux pourvoyeurs de fonds notamment la Banque mondiale et le FMI. Ces institutions exigeaient aux pays demandeurs de l'aide de fournir des justificatifs et le minimum de garanties nécessaires attestant du bon usage des fonds ou de l'assistance reçue. Le Cameroun a articulé sa politique sur des programmes d'action planifiés sur cinq ans appelés « plans quinquennaux ».

*constitue la plus grande source de richesse nationale. Cette situation fait obligation de tout mettre en œuvre pour exploiter de façon optimale nos ressources agricoles, forestières et pastorales. »<sup>4</sup>*

C'est tout naturellement que les VP s'engagent dès leur arrivée au Cameroun dans des actions de développement dans ce secteur avec trois principes d'intervention : l'encadrement des paysans et des petits producteurs ruraux, l'installation des migrants dans des nouvelles terres à mettre en valeur, la recherche et la formation des encadreurs.

### **b-1 L'Appui aux initiatives paysannes**

L'AFVP intervient auprès des paysans et des petits producteurs ruraux en collaboration avec les collectivités de base, notamment les comités de développement, les coopératives, les organisations paysannes, les églises.

- Entre 1966 et 1978, les volontaires du progrès entreprennent une quinzaine d'opérations en faveur des paysans. La première structure d'encadrement où sont intervenus les VP est l'opération Semnord-guider.<sup>5</sup> (société créée en 1966 dans le but d'aider les agriculteurs du Nord Cameroun), Les volontaires se sont engagés dans cette opération à augmenter le rendement des récoltes et diversifier les productions en promouvant le respect des calendriers agricoles, le recensement des surfaces, l'introduction et la distribution à moindre coût des engrais et pesticides.

Les populations ont adhéré à ces initiatives nouvelles dès les années 1970 et la réussite de l'opération a permis d'autres réalisations telles la création et la réfection des pistes, l'aménagement des puits d'eau potable, la construction des bâtiments pour des écoles et dispensaires. Dans le domaine agricole, une ferme pilote est créée en 1973, cette même année un centre de formation pour des moniteurs agricoles devient opérationnel.

- Dans le Littoral, Région qui fournit l'essentiel des matières premières dans la production de l'huile de palme, les VP entreprennent des actions novatrices. A Dingombi, dans la Sanaga Maritime une palmeraie voit le jour en 1967. L'opération

---

<sup>4</sup> Extrait du discours prononcé à Ngaoundéré par le Président Ahmadou AHIDJO lors de l'inauguration du comice agro- pastoral, le 12-12-1974. (Cité par AFVP : *Rapport annuel 1974*, Ed AFVP, 1975, p 3.)

<sup>5</sup> Basile KENMOGNE, *les Organisations non gouvernementales et le Développement participatif. Le cas de l'Association française des volontaires du progrès au Cameroun : 1964-1996*, thèse de Doctorat de Troisième cycle en Relations Internationales, IRIC, 2000.

visé à étudier la nature des sols, à sélectionner les variétés de semence les plus adaptées et à offrir aux populations un encadrement technique pouvant favoriser l'accroissement des rendements. C'est ainsi qu'en 1970, une étendue de 16 à 18 hectares est plantée et entretenue par les populations, les agriculteurs engagés dans ce projet se constitueront plus tard en coopérative.

- Dans la Région du Centre, une opération soutenue par le Ministère de la jeunesse et des Sports, le Ministère des affaires sociales et l'Archidiocèse de Yaoundé est entreprise en 1973. Elle consistait à recenser les différentes activités agricoles et les personnes désireuses de créer de nouvelles plantations afin de leur prodiguer des conseils techniques nécessaires notamment sur la conservation des sols, l'utilisation des engrais et des insecticides, l'alimentation du petit bétail. Cette opération devient **le Centre d'éducation à la promotion collective(CEPEC)** installé à Yaoundé en 1975. Le CEPEC est un centre qui donnait des formations et des stages aux leaders pour amener les communautés à prendre en charge leur évolution et leur développement.

La promotion collective étant pour les pouvoirs publics et les autorités religieuses une priorité, une politique d'intégration des pygmées dans la société nationale a été engagée depuis les années 1960.

- en 1971 les VP interviennent dans cette opération avec deux principaux objectifs: sédentariser les populations adultes par la création des plantations vivrières et, orienter les enfants habituellement destinés à la chasse et à la cueillette vers le cursus de l'école moderne.
- Dans le département du Nyong et Kele, les VP participent à **des projets d'autopromotion villageoise<sup>6</sup>**, sorte d'action multisectorielles visant à dynamiser les collectivités locales les plus en difficulté. Cette opération se situait dans la perspective gouvernementale de revitalisation des communautés villageoises. Ainsi en est-il du village Ndongo, un hameau perdu dans la forêt équatoriale en pays bassa, vidé par l'exode rural dès les années 1950. L'opération consistait à :

---

<sup>6</sup> Basile KENMOGNE, *les Organisations non gouvernementales et le Développement participatif. Le cas de l'Association française des volontaires du progrès au Cameroun : 1964-1996*, thèse de Doctorat de Troisième cycle en Relations Internationales, IRIC, 2000.

- Développer des infrastructures et désenclaver le village grâce à la création d'une route de 10 km.
- développer L'équipement rural avec l'aménagement des points d'eau, la construction de maisons aux toits en tôles dotées de cuisines et de latrines.
- augmenter de la production vivrière et cacaoyère, le développement du petit élevage, du palmier à huile et de l'artisanat.
- Développer L'animation sociale, sanitaire et culturelle dans les écoles et la gestion du dispensaire.

Cette opération à Ndongo fut un succès car ce hameau a retrouvé un nouveau souffle.

L'engagement des VP dans ces opérations de promotion agricole a été bénéfique pour les populations et l'Etat du Cameroun dans ses initiatives que nous venons d'évoquer, les VP se sont également déployer dans l'installation des migrants.

## **b-2 L'installation des Migrants**

A partir des années 1960, les autorités camerounaises initient un processus d'exploitation des terres inhabitées. Il est question de faciliter la migration des populations désireuses et leur installation dans des zones aménagées. L'AFVP dans sa logique d'appui des politiques publiques va s'impliquer dans ces opérations dès 1966.

- les VP interviennent dans l'opération Yabassi-Bafang qui consistait à installer des jeunes colons à la périphérie de la route Yabassi-Bafang. Les VP s'occupent dans ce projet des relevés topographiques : relevés de terrain à mettre en valeur, étude des sols, identification des meilleures parcelles à exploiter, ils gèrent également et assurent l'entretien de l'atelier mécanique et le garage des engins agricoles. Cette opération deviendra plus tard **la société de développement du Nkam (SODENCAM)** chargé de la création de la ville de Nkonjock et d'une quinzaine de villages alentours dans lesquels les VP mettront en place un service d'enseignement et de santé préventive.
- A partir de 1966 également, une opération conjointe des autorités camerounaises et de l'AFVP a consisté à mettre en valeur, dans la plaine de Ndop, les localités de Bamessing et de Bamuka, près de Bamenda. C'est une opération de riziculture qui

s'est étendue à d'autres activités, notamment l'encadrement et la formation des exploitants agricoles, l'expérimentation de nouvelles cultures, la modernisation de l'habitat, l'appui technique aux éleveurs artisans. Ce projet devient en 1970 la **société de développement de la haute vallée du Noun**, son principal objectif était la modernisation de la Région en initiant la population rurale à la culture du riz. Au sein de cette nouvelle société, les VP continuent leur assistance en matière de riz irrigué et de riz de plaine, en liaison avec les services de l'Institut de recherches agronomiques de Dschang (devenue en 1993 la faculté d'agronomie et des sciences agricoles de la nouvelle Université de Dschang).

- A la demande du Ministère du plan et de l'aménagement du territoire et du Ministère de l'Agriculture, une opération similaire est engagée dans la plaine de Mbos dans la Région de l'Ouest à partir de 1973, les volontaires y contribuent à trois niveaux : construction des logements, bâtiments administratifs et d'exploitation, levées topographiques et étude des sols, entretien des engins motorisés et montage d'une usine à riz comprenant un séchoir, une polisseuse et une ensacheuse. En collaboration avec l'entreprise SATEC (maitre d'œuvre de l'opération) les volontaires ont mis au point un motoculteur amélioré et adapté à la culture du riz, **le combiné de Mbos**. C'est une opération qui a également connu un certain succès : augmentation du volume des récoltes, baisse des prix à la consommation, amélioration de la couverture alimentaire pour les populations locales, vente du surplus et constitution de l'épargne par les petits producteurs locaux.

Les VP participent à plusieurs autres opérations de colonisation des terres en appui aux initiatives gouvernementales dans la partie occidentale et la partie septentrionale du pays, leur apport a toujours été d'installer les jeunes « colons<sup>7</sup> ». Dans le Nord il s'agit de diriger les paysans des zones pauvres ou surpeuplées vers les terres arables dans la vallée et dans les Régions mieux équipées en infrastructures. On peut y citer le projet Nord-est Bénoué dont le but est de décongestionner les zones surpeuplées et sous alimentées de Margui-wandala, du Diamaré et Mayo-Damai au profit des terres en friche du Nord-est de la Bénoué.

---

<sup>7</sup> L'expression « colon » est employée ici pour caractériser des jeunes camerounais qui acceptaient d'occuper des zones aménagées par l'Etat dans le cadre de la politique de recasement des populations mise en place au lendemain des indépendances.

### **b-3 La recherche et la Formation**

Les volontaires du progrès se sont impliqués dans la recherche agricole :

- A Mora en 1967 ils participent à la recherche sur l'expérimentation de la culture du riz.
- A l'institut de Recherches Agronomiques et tropicales de Guetale, les VP sont chargés de l'expérimentation agricole et la formation des exploitants.
- A Dschang ils effectuent des recherches sur les cultures et sur l'adaptation du matériel agricole aux conditions climatiques et pédologiques locales.
- A Toukou-Garoua, ils s'orientent dans la fertilisation et la sélection du riz, la vulgarisation des techniques culturales et la culture attelée.
- A partir de 1968 ils participent à Njombé dans le Mungo à des recherches sur les parasites du bananier.
- A Foubot et Babadjou ils participent aux travaux de l'institut de recherche sur les cultures fruitières (cacao, café).
- En 1968, ils réalisent des essais sur le bétail afin de déterminer les meilleurs rendements en lait et en viande à l'IEMUT de Bambui (Bamenda).

Dans le souci d'assurer la pérennité des actions menées après le retrait des volontaires, l'AFVP entreprend des formations des encadreurs ruraux et des techniciens agricoles.

- Dès 1969, le Centre éducatif et rural de Minta dispense des enseignements pratiques de revalorisation de la profession de planteur dans le but d'intéresser les jeunes paysans « à la terre » et ainsi de réduire l'exode rural.
- En 1969 un Centre de formation rural est créé à Sangmelima dans la Région du Sud.
- Des VP ont dispensé des cours de zootechnique et d'agrostologie dans différents instituts et centres de formation au Cameroun, notamment l'Ecole de Binguela créée par la chambre d'agriculture et des forêts du Cameroun qui forme les agriculteurs et les éleveurs du petit bétail.
- De 1978 à 1981, l'école de faune de Garoua a bénéficié de l'appui d'un VP. Cet institut forme des vétérinaires et accueille des ressortissants de 17 pays africains.



L'action des VP ne se limite pas à l'agriculture au Cameroun, leur engagement s'étend également sur le plan social.

#### **b-4 L'action sociale des volontaires du Progrès**

Durant les deux premières décennies de son implantation au Cameroun, l'AFVP a engagé des actions sociales tant au niveau des soins de santé qu'au niveau de la formation technique et professionnelle.

##### ➤ **La formation médico-sanitaire**

Il est question ici de toute action visant à prodiguer des soins médicaux aux populations, qu'il s'agisse des soins préventifs ou curatifs.

- Dès 1966, des VP sont affectés au Centre hospitalier de Garoua. A partir de 1971, les volontaires de ce centre participent également à la formation des élèves infirmiers.
- En 1967, des VP interviennent au dispensaire de Nkometou, ils exercent également à Nanga Eboko dans la haute sanaga où en plus des soins médicaux, ils dispensent également des enseignements ménagers aux populations (puériculture, hygiène, économie familiale).
- Des VP exercent à l'hôpital de Maroua qui est le principal centre de santé du Diamaré, ils sont affectés à la pédiatrie, la chirurgie, au service PMI (protection maternelle et infantile) de l'hôpital, de même qu'ils assurent l'éducation sanitaire sous forme de tournées dans les saré( cases) de Maroua.
- A la léproserie de Nyamsong, les VP dispensent des soins aux lépreux et à leurs familles, effectuent des tournées de recensement et de dépistage dans les villages alentours, ils organisent des travaux de la cordonnerie qui fabrique des prothèses ou des modèles de sandales adaptés aux lépreux amputés. Ils dirigent également une campagne d'alphabétisation à l'intention des enfants des pensionnaires de la léproserie.
- Dès 1973, les VP interviennent à l'hôpital de Ngaoundéré en matière de santé publique : soins pédiatriques, éducation sanitaire et nutritionnelle dans les villages alentours. Des équipes qui se relaient dispensent des soins, renforcent l'équipe du laboratoire d'analyse médicales et participent à la formation des techniciens médicaux de la localité.

- En collaboration avec Médecins sans frontières(MSF), trois VP (un médecin, deux infirmières) interviennent dans le Mbéré (dans la Bénoué) en 1978, ils travaillent à la formation et au contrôle du personnel médical, à l'éducation sanitaire des populations et des enfants en particulier. Ils mènent une étude épidémiologique dans la perspective de la construction du barrage de lagdo, ils recherchent précisément des solutions aux risques de l'onchocercose et de la bilharziose.
- En 1975, les VP interviennent dans le service nutrition de l'Hôpital central de Yaoundé avec les missions suivantes :
  - Organisation d'un service de diététique infantile, surveillance de la santé nutritionnelle et enquête sur la qualité de l'alimentation dans les villages proches de Yaoundé.
  - Enseignement des techniques nutritionnelles et diététiques dans les zones de l'ASS (action sociale et sanitaire), au personnel soignant, aux étudiants du CUSS (centre universitaire des sciences de la santé, devenu en 1993 la faculté de médecine et des sciences biomédicales de l'Université de Yaoundé), de l'école supérieure d'agronomie.

### ➤ **La formation professionnelle**

Les volontaires se sont impliqués considérablement dans la formation, notamment sur le plan pédagogique et dans l'enseignement technique.

- A partir de 1976, les VP participent au sein du collège d'enseignement commercial de Bertoua à la formation des secrétaires, c'est une formation qui permet de répondre aux nombreuses offres d'emploi au niveau de l'administration et des entreprises. Le collège organise également des séminaires de recyclage et de perfectionnement des secrétaires employées dans les services publics ou privés.
- Au centre ménager de Nkolve dans la Mefou, les VP dispensent des cours pratiques, notamment les cours de coupe et de couture aux élèves qui vont présenter le Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) d'art ménager.
- Au collège technique de Lable (Bafia), des équipes successives de volontaires participent depuis 1970 à la formation des jeunes dans diverses disciplines dont la

mécanique et l'électricité automobile, la maçonnerie, la menuiserie, la mécanique générale, la soudure, l'ajustage ou la tôlerie automobile. La formation durait quatre ans et préparait les élèves à l'examen du CAP dans différentes spécialités. En 1973, les VP et leurs élèves ont pu forger la carrosserie complète d'un car « Saviem » destiné au collège Mazenot de Ngaoundéré, de même qu'un bac pour une compagnie forestière implantée sur les bords du Mbam<sup>8</sup>.

- Au collège d'enseignement technique de Dibang, les VP travaillent avec des volontaires hollandais, ils dispensent des cours et des enseignements pratiques de mécanique, électricité automobile, mécanique générale, menuiserie et maçonnerie, disciplines qui préparent les élèves à l'examen du CAP.
- Les VP sont sollicités dès 1971 en renforcement des effectifs à l'Université de Yaoundé 1 : une volontaire est affectée à la bibliothèque de l'Université en qualité de traductrice, tandis qu'un autre volontaire est affecté en qualité de technicien électronicien à la faculté des sciences ; il y assure la maintenance des appareils du laboratoire et la préparation des travaux pratiques des étudiants.
- En 1972 les VP interviennent à radio Buéa dans l'élaboration des programmes d'enseignement du français par les ondes, ils participent également à la formation des maitres affectés dans différents centres linguistiques.
- A partir de Décembre 1976, l'opération nommée « bilingus cinebus »<sup>9</sup> est lancée pour promouvoir la connaissance du français dans les deux Régions anglophones (Sud-ouest, Nord-ouest), elle vise une cinquantaine d'établissements scolaires.
- Des VP ont aussi dirigé les garages administratifs respectivement à Ngaoundéré, Lomié et Doumé. En plus de l'entretien du parc automobile, ces volontaires organisaient des stages de perfectionnement et de recyclage à l'intention des mécaniciens locaux.

La formation donnée par les VP est polyvalente et multisectorielle, les centres de formation féminine préparent les élèves au Certificat d'aptitudes professionnelle dans les

---

<sup>8</sup> Basile KENMOGNE, *les Organisations non gouvernementales et le Développement participatif. Le cas de l'Association française des volontaires du progrès au Cameroun : 1964-1996*, thèse de Doctorat de Troisième cycle en Relations Internationales, IRIC, 2000.

<sup>9</sup> ibid

arts ménagers, les techniques commerciales et les emplois de bureau en même temps qu'ils éduquent en médecine curative et préventive. L'enseignement masculin produit des techniciens en mécanique automobile, mécanique générale et électronique, des qualifications qui facilitent l'accès à l'emploi dans les entreprises. A travers toutes ces opérations, le but est de susciter la participation des populations locales à la résolution de leurs problèmes de développement.

A la fin des années 1970, l'AFVP redéfinit son rôle et sa stratégie, les VP s'impliquent désormais dans le développement rural intégré et l'appui aux projets de développement multisectoriels. Les réalisations dans ce contexte sont considérables.

Dans les projets de développement rural intégré, une même réalisation comporte plusieurs secteurs d'activité : aménagement hydro-agricole, suivi des femmes sur les périmètres maraichers, soutien des groupements de producteurs ou des coopératives, installation des migrants dans les champs agricoles, reboisement de la couverture forestière. Nous pouvons de ce fait citer quelques projets de développement intégré dans lesquels les VP sont intervenus.

- En 1979, le projet de Messamena dans la Région de l'Est entreprend la création de champs collectifs. C'est un projet qui s'étend sur trois villages : Ntollock, Sobyé et Mombang. Dans chacun de ces villages, huit à dix VP interviennent simultanément auprès des groupes de planteurs auxquels ils apportent un soutien technique et matériel. Plus tard, l'opération s'étend à trois zones environnantes, englobant une vingtaine de villages. En 1993 elle comprend trois secteurs d'activité : l'agro-pastoral (petit élevage, techniques agricoles), la santé (aide logistique pour la constitution des caisses de pharmacies, formation des matrones et auxiliaires de santé, hygiène nutritionnelle), le social (construction des écoles et dispensaires, amélioration de l'habitat). A partir de 1987, ce projet s'étend à tout l'arrondissement de Messamena sous le nom de « soutien au développement communautaire en zone badjoué et bikélé ».
- En Octobre 1986, deux VP interviennent à la demande du comité de développement du village Azomekout situé à 20 km de Nguemendouka (Région de l'Est). Le premier VP est un médecin qui travaille à la création et au fonctionnement d'un centre de

santé communautaire, à la formation du personnel soignant et à la coordination des soins de santé primaires. Le deuxième VP se consacre au développement rural notamment : réaliser l'inventaire des forces et faiblesses de la zone en vue de proposer un plan de développement visant l'augmentation et la diversification des productions traditionnelles et l'introduction de nouvelles techniques et méthodes de travail.

**La participation des volontaires est toute aussi déterminante dans les sociétés nationales de développement implantées dans diverses Région du pays.** Au sein de ces sociétés, les VP mènent soit des projets pilotes, soit des opérations de promotion sociale, le développement de l'agriculture vivrière. Ainsi :

- En 1982, les volontaires participent à un projet mené par la mission d'étude et d'aménagement de la vallée supérieure de la Bénoué (MEAVSB). Ce projet consistait à améliorer l'exploitation des ressources de Lagdo, pour ne pas les épuiser par une pêche anarchique. L'AFVP installe une menuiserie sur les rives du lac où des VP techniciens du bois sont mis à la disposition des pêcheurs qui souhaitent se doter d'embarcations plus performantes. L'atelier est devenu un lieu de formation informel et des menuisiers locaux viennent apprendre les rudiments du métier, on n'y fabrique plus uniquement des pirogues mais également du mobilier, portes, tables et chaises. Cela a permis de contribuer au mieux-être des populations et ainsi de limiter l'exode rural.
- A Maga, dans le projet SEMRY, des VP participent depuis 1979 au programme de soins de santé primaires : ils assurent la protection maternelle et infantile, l'éducation sanitaire, la formation des agents de santé, la vaccination, ainsi que le suivi médical des ouvriers de SEMRY. Dès 1986, des médecins VP assurent également la gestion de la pharmacie et la création des villages santé ; des équipes mobiles de consultation médicale, la constitution des comités villageois de santé, des caisses de pharmacie, formation de matrones.
- Dans le « projet de développement intégré de l'Ouest- Bénoué », des VP participent dès 1983 à l'installation des migrants dans la région de Tchéboé Touroua, au Sud de Garoua. Les VP participent aussi aux soins de santé primaires et au suivi des

dispensaires, ils forment des moniteurs agricoles, sensibilisent les paysans sur la culture attelée, la protection de la forêt, l'aménagement des zones arables avec bandes anti-érosives, la construction des hangars et des greniers communautaires. Ils forment et entretiennent des points d'eau, ils construisent des locaux d'habitation.

- Dès 1984, les VP en partenariat avec la SODECOTON, participent à un projet de développement visant à valoriser la zone de Touboro avec le concours des « populations déplacées ». Dans ce projet de développement du Sud-Est de la Bénoué, les VP s'impliquent dans deux domaines :

- Ils participent à la formation des comités de santé, à l'approvisionnement et à la supervision des pharmacies villageoises, à l'éducation sanitaire, à la formation des matrones, l'éducation nutritionnelle, la protection maternelle et infantile, les programmes de vaccination contre les maladies épidémiques et endémiques.
- En agroforesterie, ils participent à la mise en défense des champs cotonnier et vivrier contre les effets de l'érosion, ils fournissent des plans et semences aux agriculteurs de même qu'ils tentent d'enrayer le processus de destruction de la végétation ligneuse autour des villages (à travers des campagnes de reboisement).

A partir des années 1980, l'AFVP adopte une démarche d'accompagnement des programmes gouvernementaux dans plusieurs domaines :

➤ **La préservation et la gestion des ressources naturelles**

Si toutes les interventions en milieu rural visent d'une certaine manière à préserver l'environnement, certaines opérations abordent plus spécifiquement la problématique de la préservation et la gestion des ressources naturelles. La plupart de ces opérations ont été effectuées dans le Nord du Cameroun où les conséquences du déboisement sont chaque jour plus évidentes avec la progression de la désertification. Nous avons notamment :

- les VP se sont engagés dans le projet « Sahel vert », un vaste projet de reboisement et de restauration de la couverture végétale dans le Nord Cameroun.
- dans le projet d'agroforesterie de la mission d'études et d'aménagement de la vallée supérieure de la Bénoué (MEAVSB), les VP ont contribué à introduire les cultures

maraichères à côté de l'arboriculture, diversifier les ressources alimentaires, augmenter les sources de revenus des populations.

- De 1984 à 1993, une action conjointe d'agroforesterie est menée et d'aménagement de terroirs est entreprise à Touboro (Sud-est Bénoué). Dans ce programme les VP se sont investis dans la multiplication des points d'eau qui peuvent à la fois servir d'irrigation des cultures maraichères et au breuvage des bêtes, ils se sont également déployer dans la diffusion des techniques de cultures fourragères pour l'alimentation du bétail.
- A Maroua à partir de 1993, en partenariat avec l'association Bois de feu (ABF), L'AFVP a participé à un projet pilote d'insertion de la problématique de l'environnement et des économies d'énergie dans les programmes scolaires de l'enseignement primaire.

#### ➤ **L'appui des programmes d'organisation du monde rural**

Les volontaires du progrès dans cette démarche d'accompagnement se sont investis notamment :

- A Nyombe , sous la tutelle du Ministère de l'agriculture avec des centres de recherches agronomiques et d'autres partenaires, les VP participent à un programme de mise au point des itinéraires techniques de la culture d'ananas d'exportation, ce programme dans les Régions de l'Ouest, du Littoral, du Centre vise à développer de nouvelles variétés d'ananas plus productives et plus adaptées aux conditions pédologiques de la Région, à organiser les circuits de commercialisation et à trouver des débouchés aux productions.
- A Sa'a dans la Région du Centre, les volontaires participent à partir d'Octobre 1995 en partenariat avec le collège Bullier et une coopérative laitière rurale à une opération qui consiste à encadrer des jeunes ruraux ( voyages d'études, stages professionnels sur les sites expérimentaux, appui logistique à l'installation de jeunes diplômés, amélioration des systèmes de production, identification des techniques de conservation et de transformation de produits agricoles et études des marchés pour l'écoulement).

Les besoins en équipements et autres infrastructures étant considérables, l'AFVP intervient dans l'appui technique, logistique et hydraulique en zones rurales, nous pouvons citer notamment :

- L'Unité mobile d'appui aux collectivités rurales (UMACR) créée en 1978 au sein de l'AFVP. Cette unité dirigée par une petite équipe de VP, techniciens du bâtiment et du génie civil a participé à la réalisation de points d'eaux dans les villages, à la construction des écoles et dispensaires.
- Cette unité est transformée en « projet d'appui à la maîtrise d'ouvrage et à la promotion de l'artisanat rural (AMOPAR) en 1990. Ce projet dans ses nombreuses déclinaisons s'articule sur trois priorités : le renforcement des capacités de maîtrise d'ouvrage des collectivités, en l'occurrence les communes, les comités de développement, les organisations de base ou les coopératives paysannes ; l'optimisation du réinvestissement local des moyens financiers drainés par les collectivités ; la formation et la protection d'un tissu artisanal de construction.

Bien qu'elle soit une association à vocation rurale, l'AFVP dans son déploiement est intervenue dans des opérations en zone urbaine. Les problèmes sociaux, économiques et environnementaux liés à une croissance urbaine souvent mal maîtrisée et anarchique amènent les VP à axer leurs opérations dans deux directions : le soutien des activités économiques de petits groupes de paysans et le renforcement des capacités de quelques municipalités pour la gestion de l'espace.

- En 1990 des VP initient un « espace métiers » en partenariat avec d'autres acteurs à Douala pour promouvoir le milieu artisanal dans la zone de Nylon. L'opération consiste à favoriser le regroupement des artisans, de les aider à améliorer leurs techniques de production, de gestion et de commercialisation. En 1992, des professionnels de mécanique automobile, menuiserie bois, menuiserie métallique et électricité réunis dans l'espace métier se constituent en association à but non lucratif. La caisse d'épargne de cette association (Caisse des artisans de l'espace métiers) permet le préfinancement des marchés sous forme de crédits. L'opération a permis aux artisans réunis dans le projet d'améliorer leur formation technique ainsi que leurs capacités de gestion.



- En 1992, les VP participent à un projet-pilote de construction et d'aménagement de bornes fontaines publiques.
- En 1994 les VP participent en coopération avec la mission de coopération et d'action culturelle, la communauté urbaine de Yaoundé à l'opération d'adressage de la ville. L'opération consistait à numéroter les portes de chaque habitation et à installer les plaques de rues à Yaoundé.

Les volontaires du progrès au vu de ce qui précède ont été actifs au Cameroun pendant plusieurs décennies, de la promotion agricole à l'installation des migrants, de l'accompagnement des projets locaux aux prestations de développement proprement dites, des zones rurales aux zones urbaines, les VP se sont impliqués aux côtés de la population camerounaise à l'amélioration de leurs conditions de vie. Ces opérations ne pouvaient pas garantir le développement du Cameroun mais elles témoignent de la volonté de participation des VP à la construction du Cameroun.

La liste des réalisations de l'AFVP est longue tout comme la riche histoire qui lie cette association au Cameroun. De l'accession à l'indépendance à l'avènement de la crise économique, la présence des volontaires du progrès est manifeste dans toutes les Régions du pays aussi bien en zone rurale qu'urbaine. Avec plusieurs approches d'intervention, le partenariat avec l'Etat du Cameroun n'a cessé d'évoluer pour plus d'efficacité et en fonction des réalités locales et internationales.

## **II- De l'AFVP à France Volontaires**

Tel qu'évoqué précédemment, le volontariat français à travers l'AFVP est en perpétuelle évolution qualitative suivant les réalités contextuelles et les exigences liées aux changements de la société internationale. En effet les Relations Internationales ont beaucoup évolué, nous sommes aujourd'hui à l'ère de la globalisation. Ces mutations internationales influencent considérablement la coopération entre les peuples en même temps que les mécanismes qui incarnent cette coopération. L'AFVP a de ce fait connu des changements structurels et institutionnels importants. Depuis 2009, une nouvelle structure nommée France Volontaires est née des cendres de l'AFVP. Elle assure la promotion du

volontariat et fédère les acteurs du volontariat français en tant que plateforme. (Voir les statuts de France Volontaires en annexe).

La dynamique engagée par l'AFVP se pérennise à travers France Volontaires sous une forme innovante car le volontariat français se subdivise au sein de la nouvelle plateforme en plusieurs familles qui forment le concept de **volontariat international d'échange et de solidarité (VIES)**, notamment :

- **le Volontariat d'Initiation et d'Échange (Vlech)**, qui concerne les personnes découvrant l'international par des chantiers de jeunes ;
- **le Volontariat d'Échange et de Compétences (VEC)** réalisé par des professionnels ou des personnes retraitées souhaitant apporter un savoir-faire particulier
- **le Volontariat de Solidarité Internationale (VSI)** qui est le cœur de l'activité de l'association, et bénéficie d'un statut spécifié par la loi du 23 février 2005.

Il faut aussi noter le volontariat du service civique avec un volet national et un autre à l'international. Et à côté de toutes ces formes de volontariats « **encadrés** », FV se propose d'accompagner des Volontaires hors dispositifs<sup>10</sup> en leur offrant le cadre et l'accompagnement nécessaire pour une meilleure organisation et un impact bénéfique des missions, tant pour le volontaire qu'à la structure qui l'accueille.

Nous avons à cet effet dénombré 253 volontaires français sur toute l'étendue du territoire camerounais en 2012<sup>11</sup>. Impliqués dans des projets de développement au sein des structures d'accueil, les volontaires demeurent présents dans les domaines prioritaires pour le développement du Cameroun notamment : eau et assainissement, Education, Santé, décentralisation, les nouvelles techniques de l'information et de la communication (NTIC), agriculture, animation, administration, gestion des projets...etc.

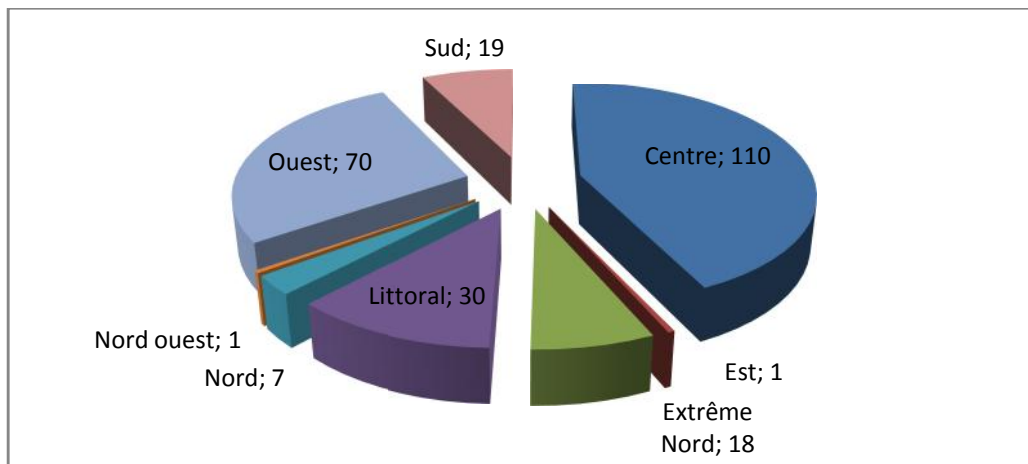
Ils sont effectivement présents dans toutes les Régions du Cameroun tel que l'illustre ce tableau

---

<sup>10</sup> Les volontaires hors Dispositif Ce sont des personnes qui, en désir d'engagement, partent à l'étranger de leur propre gré par des contacts divers dans l'optique de contribuer à des actions diverses.

<sup>11</sup> *La dynamique des volontariats internationaux d'échange et de solidarité au Cameroun en 2014*, enquête réalisée par France Volontaire.

## Répartition des VIES au Cameroun en 2012

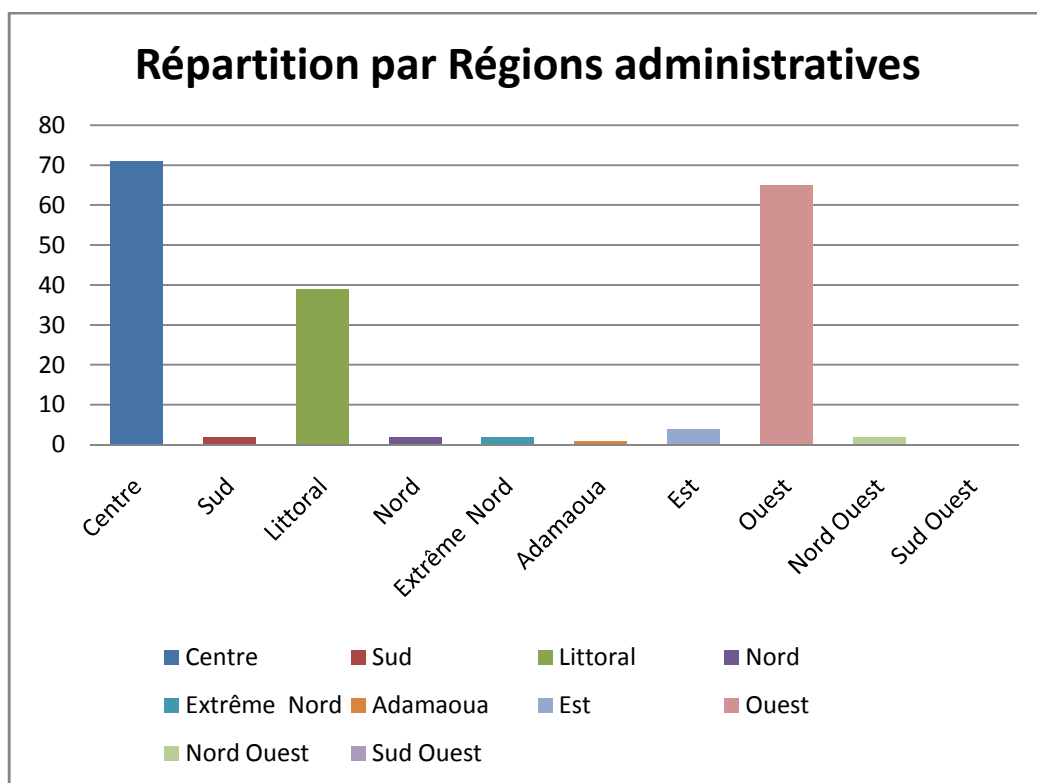


Sources : *dynamique des VIES au Cameroun en 2012*

Cette dynamique est maintenue au Cameroun malgré les difficultés liées à la situation sécuritaire dans certaines zones du pays. En effet, dès janvier 2014 la Région de l'Extrême Nord du Cameroun a connu des attaques menées par le groupe terroriste « boko haram », implanté au Nigéria et à l'origine de nombreuses attaques et enlèvements dans tout le Sud-est de cet Etat voisin du Cameroun. La Région de l'Est également a connu quelques incursions des forces rebelles centrafricaines. Malgré la réponse efficace et la sécurisation de cette zone par les Forces Armées et de Défense du Cameroun, les conditions sécuritaires n'y sont pas encore réunies pour le renvoi des volontaires et ce malgré des besoins considérables que connaît la population locale.

Néanmoins la présence des volontaires français au Cameroun est demeurée importante dans la mesure où en 2014<sup>12</sup>, on dénombre 239 volontaires internationaux d'échange et de solidarité au Cameroun. Parmi ces volontaires, 142 ont des missions de plus de trois mois, 97 ont des missions de moins de trois mois. Le déploiement de ces volontaires sur le territoire camerounais a connu quelques changements du fait du contexte sécuritaire sus évoqué : les Régions de l'Extrême Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est qui sont pourtant des zones prioritaires de missions dans les documents stratégiques de France Volontaires, sont celles qui ont reçu le moins de volontaires. Le tableau illustratif suivant nous donne la situation des VIES par Régions au Cameroun en 2014.

<sup>12</sup> *La dynamique des volontariats internationaux d'échange et de solidarité au Cameroun en 2014*, enquête réalisée par France Volontaire.



Sources : Rapport d'activités 2014, France Volontaires Cameroun

Les secteurs d'activité des volontaires sont les mêmes qu'en 2012 et leur apport au sein des structures d'accueil est considérable (confère, la dynamique des VIES au Cameroun en 2014).

Le volontariat français se mobilise aux cotés des populations camerounaises depuis 1966 sous l'égide de l'AFVP, impliqués dans le secteur agricole, la santé, l'éducation, la formation professionnelle. L'AFVP après avoir accompagné les projets locaux s'est positionner comme opérateur de projets. Tous ces changements dans le positionnement des volontaires répond à l'exigence de s'adapter au contexte camerounais et à ses priorités. Cette mobilisation se perpétue sous France Volontaires, né des cendres de l'AFVP pour fédérer les acteurs du volontariat français et encadrer toutes les formes de volontariat émergentes en France.

La première partie de cette étude nous a permis de parcourir un pan de l'histoire de l'AFVP au Cameroun et un cinquantenaire après, les enjeux de coopération à travers le volontariat sont demeurés inchangés. Que ce soit à travers les premiers VP en 1966 ou les volontaires de solidarité internationale (VSI) en 2014, la coopération entre la France et le Cameroun à travers le volontariat est demeurée dynamique. La deuxième partie continue l'analyse de l'évolution du volontariat français au Cameroun et offre l'opportunité de se projeter sur l'avenir.

## **DEUXIEME PARTIE**

**POUR UNE COOPERATION DYNAMIQUE ET UN DEVELOPPEMENT  
DURABLE AU CAMEROUN A TRAVERS LE VOLONTARIAT**

L'implication de l'AFVP au Cameroun depuis 1966 avec les premiers volontaires du progrès et les différentes étapes de l'histoire du Cameroun démontrent le dynamisme de la coopération entre la France et le Cameroun à travers le volontariat. C'est une coopération qui au-delà des fluctuations observées dans les Relations Internationales a su maintenir son principe fondamental qui est toujours :

*« Promouvoir le rapprochement de la jeunesse française des Etats d'outre mer, en organisant leur participation commune à diverses formes d'actions en vue du développement<sup>13</sup> »*

Pour maintenir ce cap, le volontariat français a connu plusieurs réorientations au gré du contexte camerounais, ces orientations stratégiques sont assimilables à une perpétuelle mise à jour qu'il est intéressant d'analyser dans le cadre de cette étude afin de pouvoir se projeter sur l'avenir avec sérénité.

---

<sup>13</sup> Journal officiel (France) du 17 Aout 1963 cité par Basile KENMOGNE, in, *les Organisations non gouvernementales et le Développement participatif. Le cas de l'Association française des volontaires du progrès au Cameroun : 1964-1996*, thèse de Doctorat de Troisième cycle en Relations Internationales, IRIC, 2000.

## I- Les Ajustements stratégiques du volontariat français au Cameroun depuis 1966

Le déploiement des volontaires dans les pays du « Sud » et notamment au Cameroun obéit à des orientations stratégiques adoptées selon les objectifs à atteindre et le contexte dans lequel les missions de volontariat s'effectuent. Au Cameroun, l'AFVP a effectué plusieurs ajustements stratégiques depuis 1966 ; cela pour satisfaire à un besoin d'évolution qualitative et pour plus d'efficacité sur le terrain. Nous pouvons de ce fait subdiviser l'histoire du volontariat français au Cameroun en quatre grandes phases correspondant chacune à un repositionnement survenu dans les orientations et le dispositif sur le terrain.

### - La phase des pionniers

Cette phase caractérise les tous premiers (VP). Ces jeunes étaient envoyés au Cameroun avec la consigne vague d'améliorer les conditions de vie des paysans : « vaincre la pauvreté » semble alors être leur seul leit motiv. Les VP se lançaient ainsi dans des initiatives individuelles sans aucune programmation globale ; c'est donc à juste titre qu'ils ont été assimilés à des « pionniers aux mains nues », car c'est chaque volontaire qui devait improviser sur le terrain pour se rendre utile à sa communauté d'accueil. Ce premier choix stratégique de l'AFVP aura ainsi causé « *la multiplication effrénée d'actions ponctuelles dans divers domaines, des actions ponctuelles qui ne s'intègrent pas dans des programmes globaux de développement et qui ne visent pas des objectifs cohérents à long terme*<sup>14</sup>. »

Cette absence de directives dans les interventions a causé une dispersion des énergies, cause de plusieurs échecs des missions. Les volontaires eux-mêmes ne vont pas tarder à critiquer fortement cette stratégie peu efficace. Pour eux, *le développement est une chose trop sérieuse pour qu'on s'en occupe en amateur*<sup>15</sup>. Ces contestations vont entraîner un changement d'orientation à l'AFVP à partir de 1977.

---

<sup>14</sup> Basile KENMOGNE, *les Organisations non gouvernementales et le Développement participatif. Le cas de l'Association française des volontaires du progrès au Cameroun : 1964-1996*, thèse de Doctorat de Troisième cycle en Relations Internationales, IRIC, 2000

<sup>15</sup> Ibid



### - **La phase des postes**

Conscients des limites de la stratégie de départ, l'AFVP entreprend une série de changements sur le plan structurel et même institutionnel. Ces mesures prennent en compte les limites de la stratégie précédente et apportent des ajustements dans le déploiement des volontaires. Il est désormais question de ne plus laisser les volontaires isolés : ils doivent être insérés dans des structures de développement camerounaises pour pouvoir bénéficier d'un appui rapproché et de moyens d'action plus efficaces. Cette stratégie met les volontaires à la disposition des services techniques, des sociétés d'intervention, des organisations religieuses, des écoles et des centres de formation. Les VP apportaient leurs compétences aux structures camerounaises.

Si les volontaires travaillent maintenant en partenariat avec les experts locaux, le dialogue entre les deux parties s'avère compliqué et l'on constate toujours l'absence d'objectifs clairement définis avec une échéance précise. De plus, le fait que des volontaires se succèdent pendant dix ou quinze ans sur certains postes s'apparente à de la substitution des volontaires à la main d'œuvre locale.

Cette stratégie aura toutefois eu le mérite d'apporter de la visibilité dans les actions des volontaires au sein de ces structures nationales, ils ne font plus d'improvisation sur le terrain et les conditions d'accueil sont moins rudes (les VP sont installés dans les infrastructures d'accueil des sociétés nationales de développement). Cependant, les couches les plus défavorisées, isolées dans les villages enclavés et les zones les plus reculées, ne bénéficient pas de ces actions qui se limitent aux zones couvertes par les sociétés nationales de développement<sup>16</sup>. Cette situation nécessitait un réajustement stratégique pour toucher les franges de populations les plus nécessiteuses. Une nouvelle approche dans les missions va ainsi être mise en œuvre.

### - **La phase des projets**

Une troisième stratégie d'intervention est mise en œuvre pour pallier les insuffisances présentées plus haut. C'est celle de la « coopération par les projets ». C'est une stratégie qui consiste à ne plus affecter de volontaires dans les sociétés Nationales, mais

---

<sup>16</sup> Appolinaire Essomba : *la contribution de l'Association Française des Volontaires du Progrès au développement du Cameroun. Un bilan de 20 années d'activité*, Yaoundé, IRIC, 1987.

plutôt dans des projets, c'est-à-dire une opération de développement visant des objectifs précis et limités dans le temps. Nous avons vu dans la stratégie des postes que l'AFVP mettait des volontaires à la disposition des structures étatiques pour des postes fixes, il est question dans la stratégie des projets d'une préparation plus approfondie (identification des besoins réels, délimitation des populations supposées bénéficiaires, montage du dossier avec les différents partenaires) et des financements plus importants. Le VP ici est un technicien compétent pour une action précise.

Pour apporter à ses VP un cadre d'action mieux construit, l'AFVP adopte cette stratégie qui obéit à des conditions précises:

- L'action engagée doit être en harmonie avec la politique de développement de l'Etat qui l'accueille ;
- L'opération doit être participative, définie avec des partenaires et les populations auxquelles elle est destinée ;
- L'opération doit avoir une dimension pédagogique, elle doit utiliser des techniques localement renouvelables par les populations elles-mêmes ;
- L'approche doit viser à accroître le revenu ou le bien-être des groupes concernés, mais aussi à diminuer sa dépendance.

L'AFVP dans cette approche stratégique peut être maître d'œuvre ou coresponsable de l'opération, ou même simple prestataire de services.

Ici encore, c'est une stratégie qui n'est pas sans défauts. En effet, les structures ou les populations locales impliquées dans les opérations n'ont généralement pas de gros moyens : bien souvent ce sont les intervenants extérieurs qui détiennent les moyens financiers, la technique et le savoir faire. Ceux-ci gardent alors le contrôle de la programmation, de la gestion et de l'évaluation. Cette situation fragilise la prise en charge de l'opération par les groupes locaux et tout s'effondre après le départ des volontaires.

#### - **La phase des partenariats**

Cette orientation stratégique quant à elle résulte de grands mouvements politiques internationaux au début des années 1990. En effet, d'une part l'effondrement du bloc Soviétique et l'ouverture à la démocratisation en Afrique a suscité l'émergence d'une nouvelle catégorie d'acteurs : les associations, les syndicats, les ONG nationales, les

organisations paysannes...etc. Au Cameroun, cette évolution politique met sur la scène une multitude d'acteurs constituant la société civile. Ces organisations soutenues par les populations et encadrées par certains partenaires étrangers obtiennent une certaine expérience et sont ainsi capables de mener des actions de développement. D'autre part l'AFVP connaît une réduction considérable de ses ressources financières.

Cette nouvelle configuration de la société internationale amène l'AFVP à prendre plus en considération les nouveaux opérateurs et ONG camerounaises dans le montage et la mise en œuvre des opérations. Il est désormais question d'offrir tant aux volontaires qu'à ces nouveaux acteurs des positions clarifiées en termes de missions et de responsabilité.

Les multiples orientations stratégiques que nous venons d'énumérer démontrent à suffisance que l'AFVP depuis 1966 entend coopérer autrement. Lorsque des voix s'élèvent ou des limites sont constatées dans une orientation choisie, celle-ci est revue, améliorée pour faciliter la compréhension entre les VP et les communautés d'accueil, mettre en valeur les compétences et techniques endogènes de développement... etc.

#### - **La plateforme France -Volontaires**

C'est l'orientation stratégique du 21<sup>e</sup> siècle, elle répond à un besoin de mobilisation de tous les acteurs du volontariat français au sein de la plateforme France Volontaires qui regroupe une trentaine d'associations, des institutions étatiques et des collectivités décentralisées...etc. C'est une évolution qualitative pour le volontariat français qui se décline désormais en plusieurs offres intégrant une diversité de compétences et de profils. Toutes les catégories de personnes (jeunes avec ou sans expérience professionnelle, avec ou sans diplôme, vacanciers, salariés, retraités) sont mobilisées au sein de ce dispositif. La plateforme France volontaires évolue selon une approche partenariale que nous avons présentée plus haut. Il est important de noter que le rapprochement entre les peuples et l'inter culturalité sont valorisés dans ce nouveau dispositif qui promeut l'échange et le partage des compétences entre les communautés.

De l'AFVP depuis 1966 à France Volontaires aujourd'hui, le volontariat français n'a pas cessé d'évoluer qualitativement, les différentes orientations stratégiques évoquées traduisent le souci permanent d'efficacité et la volonté de positionner les volontaires là où ils sont le plus utiles. La mise en place de la plateforme France Volontaires symbolise la

nouvelle vision du volontariat dans un contexte de mondialisation marqué par l'ouverture à l'autre et l'interculturalité. Face à cette dynamique constructive, se projeter sur l'avenir est un exercice aux enjeux multiples.

## **II- Réflexion prospective : pour quel volontariat au Cameroun au 21<sup>es</sup> ?**

De la création de l'AFVP en 1963 à la mise en place de la plateforme France Volontaires en 2011, plusieurs décennies se sont écoulées. Au regard de l'historique que nous venons de présenter, on peut affirmer à juste titre que cette période a été un cinquantenaire de quête perpétuelle marqué par des réflexions et des ajustements pour garantir le positionnement et la pérennité dans le temps de la dynamique du volontariat international français. Ce but a-t-il été atteint ? Les avis sont multiples sur ce point mais toujours est-il que la réflexion continue.

Au Cameroun des approches multiples ont été adoptées pour permettre d'abord aux VP et aujourd'hui aux VIES (volontaires internationaux d'échanges et de solidarité) et autres formes de volontariat, d'avoir la position adéquate au sein des communautés d'accueil ; l'enjeu ayant toujours été de participer efficacement au développement du pays. Au regard du contexte de marche vers l'émergence et des nouvelles priorités de développement contenues dans le document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE)<sup>17</sup> au Cameroun on peut questionner le positionnement actuel des VIES au Cameroun. L'approche partenariale avec les organisations de la société civile est-elle la plus intéressante pour France volontaires ? Comment se présente l'avenir du volontariat français au Cameroun ?

### **- Sur l'approche partenariale avec les OSC locales**

France Volontaires met à disposition des volontaires à la demande des structures locales qui sont chargées du montage et de la mise en œuvre des projets impliquant les volontaires. Il y a un partage des charges entre France Volontaires et la structure locale et le volontaire rend compte à la structure d'accueil. C'est une approche adaptée au 21<sup>e</sup> siècle

---

<sup>17</sup> Document stratégique national comportant les priorités de développement, les grandes orientations de la planification nationale jusqu'à 2020 ; ce document présente la stratégie de croissance du Cameroun, elle repose sur le développement des secteurs tels l'agriculture et l'élevage ...etc.

parce qu'elle se base sur les demandes de la société civile locale. A l'observation toutefois, cette société civile est confrontée à un certain nombre d'insuffisances telles le manque de moyens financiers, des problèmes de gouvernance qui portent grandement préjudice à la mise en place des missions de volontariat au Cameroun. On peut légitimement se questionner : comment enrichir cette approche partenariale ? Le renforcement des capacités de ces partenaires n'est-il pas la solution ? Il est vrai que la nouvelle approche est de ne pas « jouer les médecins qui prescrivent » mais attendre d'être sollicité – il la réussite des actions entreprises ?

Si l'objectif à atteindre est de participer au développement, il est nécessaire d'avoir des partenaires fiables, capables de remplir leur part de responsabilité. Il semble ainsi que des actions de renforcement des capacités de la société civile camerounaises s'avèrent primordiales pour consolider la posture d'acteurs de développement que les structures locales tendent à obtenir depuis plusieurs années. Plusieurs initiatives internationales sont mobilisées dans ce sens et ne serait- il opportun pour France Volontaires de suivre cette dynamique ?

#### - **Projection sur l'avenir du volontariat français au Cameroun**

La relation entre le volontariat français et l'Etat du Cameroun est l'histoire d'une construction commune car c'est une dynamique qui n'a jamais cessé de se remettre en question pour satisfaire aux attentes du pays d'accueil. C'est un modèle de coopération utile au Cameroun. La réflexion menée sur le plan de la prospective par France Volontaires en est la preuve car elle traduit la volonté d'ajustement des missions de volontariat.

Pour ce qui est spécifique au cas du Cameroun, l'observation des missions de volontariat soulève quelques questions. En effet, plusieurs volontaires effectuent leurs missions dans des organisations internationales, évoluer dans ce cadre précis est-il propice à la communion au sein de la communauté d'accueil, la découverte de l'autre, l'interculturalité ? La réponse se trouve peut-être dans la qualité et les capacités des structures locales ? il faudrait peut être réfléchir plus en profondeur sur la question du cout d'un volontaire, vu que les structures locales peinent à l'assumer, cette réalité financière ne fragilise t- elle pas à la longue le volontariat français au Cameroun ?

Au delà de l'approche partenariale en vigueur, l'adoption des programmes thématiques n'est-elle pas une opportunité pour des actions spécifiquement orientées sur l'appui organisationnel et même stratégique des structures locales dans des domaines spécifiques.

Par ailleurs, après un cinquantenaire de coopération avec le Cameroun et les riches échanges que nous avons présenté tout au long de ce document, n'est-il pas temps de s'orienter vers une réciprocité réelle et concrète dans le partage des compétences ?

## CONCLUSION GENERALE

Faire un bilan sur le volontariat Français au Cameroun nous a permis de retracer le parcours de l'Association française des volontaires du progrès (AFVP) au Cameroun , les réalisations des VP et les ajustements stratégiques effectués par l'AFVP depuis 1966 pour participer effectivement au développement du pays. C'est en effet un parcours d'une cinquantaine d'années de coopération dense et fructueuse marquée par des réalisations dans plusieurs domaines, une participation effective aux cotés de l'Etat du Cameroun mais surtout au plus près des populations locales en zones rurale ou urbaine.

Au gré de l'évolution de l'histoire du Cameroun, les missions de volontariat se sont adaptées aux exigences locales, c'est ainsi que l'on a dénombré des actions dans les zones les plus enclavées du territoire national, en zone forestière comme en zone sahélienne. C'est une méthodologie encore utilisée aujourd'hui car le volontariat français ne cesse de se questionner pour se faire une place dans le processus de développement du Cameroun. C'est dans la logique de ce questionnement que nous avons pu interroger l'efficacité de l'orientation donnée aux missions de volontariat de nos jours.

Il en ressort que depuis cinquante années de quête du développement, alors que des générations de volontaires sont passées au Cameroun, les besoins demeurent considérables, parfois même ils augmentent. Cependant plusieurs formules ont été utilisées par l'AFVP et aujourd'hui France Volontaires pour donner le positionnement le plus adéquat aux volontaires dans leurs missions et prendre en compte les différentes évolutions et attentes de nos partenaires au Cameroun.

Sachant que toutes ces formules se sont toujours adaptées au contexte camerounais, considérant les limites et les problèmes de la société civile camerounaise on peut se demander si l'approche partenariale en vigueur est la plus appropriée ?

C'est sans doute un sujet de débat intéressant mais il faut reconnaître que quelles que soient les démarches stratégiques ou les dispositions contextuelles, le volontariat français a participé autant que possible auprès de l'Etat du Cameroun et des populations à la base, dans la recherche des solutions aux problèmes de développement et l'amélioration des conditions de vie.

